

## MIFA

Marc Morali

Est-ce un mot d'une langue étrangère ? D'une certaine façon oui : il signifie famille en verlan. C'est une des langues parlées par les enfants du Château d'Angleterre à Bischheim, près de Strasbourg. Ce lieu accueille des adolescents ayant maille à partir avec la justice, et le plus souvent issus de familles disloquées ou de l'immigration et en mal d'assimilation. Je les reçois dans le cadre d'une mission de réinsertion dirigée par le juge des enfants. C'est paradoxalement l'endroit où pour la première fois Rouget de L'Isle aurait chanté la Marseillaise. Cela semble relever de l'anecdote, mais peut-être pas, car c'est dans cette demeure que sont scandés les premiers mots d'ordre qui organiseront le monde démocrate et républicain dans lequel certains d'entre nous pensent encore vivre. « Famille » fait bien sûr partie de ces mots d'ordre. Remarquons que la trajectoire qui mènent ces adolescents à me rencontrer relève le plus souvent d'une histoire de famille, de la famille et de son envers ! MIFA

Je propose d'introduire mes questions à partir d'un premier entretien avec un jeune garçon placé à la suite du vol d'un sac à main, acte dont il était coutumier. Quand je lui demande de raconter les faits, ses réponses se précipitent dans une succession d'énoncés qui rapidement me confrontent à mes propres présupposés, et le cas clinique devient celui du psychanalyste, ce que Lacan fait remarquer à propos des célèbres « cinq psychanalyses » de Freud :

- Où était le sac ?
- Il était là ! Sur la table de la salle à manger. C'était celui de ma voisine, une vieille. Elle buvait le café avec mon père.
- Cette vieille dame aurait pu être ta grand-mère !
- C'est pas ma grand mère ! Ma grand-mère, je la connais ! Elle est en Algérie !
- Mais cette femme était invitée chez toi !
- Non, c'est pas chez moi, c'est chez mon père ! C'est quoi ce bouffon qui me prend la tête !

Quel est le statut de ces réponses ? Ma remarque sur sa grand-mère, visant je ne sais quelle identification ou quelle culpabilité, relevait bien sûr de la bêtise, telle que la définit Jacques Lacan : la bêtise, c'est de croire à un lien entre parlêtres, comme s'il n'y avait qu'un seul type de lien au langage. J'invitais implicitement, à mon insu, ce jeune garçon à la jouissance d'un symptôme supposé universel, par une question appelant un fantasme supposé partagé, organisant un monde commun, celui que j'avais reçu, relevant donc d'une transmission.

Or, ces gamins vont, comme et où ils le peuvent, avec les outils propres à leur milieu, chercher des solutions, des modèles familiaux. Ils les trouvent plutôt dans les clips vidéo, parfois dans la mise en scène des familles mafieuses, comme modèle de famille qui "ont des valeurs" et qui les font respecter sur un mode souvent violent.

La communication de Monsieur Jean Louis Renchon m'a permis de penser qu'il pouvait s'agir avec ces adolescents qu'il nommait "précurseurs", car ils anticipent les modalités des lois futures, tout en retrouvant la vieille définition du mot famille, l'ensemble des familiers ! Les symptômes qu'ils présentent peuvent être interrogés par la notion d'*hys-toricité*. Ce néologisme Lacanien forgé par la contraction de « tore », « historique », et « hystérique » cerne l'impossibilité pour certains parlêtres de rentrer dans le discours de l'hystérie. Ils se voient alors privés de l'accès à l'histoire, la leur et celle de la communauté, car ce trouble de la généalogie interdit le récit de l'histoire, le roman familial du névrosé, c'est à dire l'émergence d'une fiction qui reste le seul accès au Réel. La vie devient alors un jeu vidéo :

- Où habite ta famille?
- En Algérie
- Dans quelle ville?
- Je monte dans l'avion et on arrive !

La seule frontière est le temps du voyage ! Comme l'écrit Hannah Arendt, on ne peut parler avec quelqu'un que lorsque l'on partage un sol commun.

Nous pourrions faire le recensement des textes et des œuvres qui depuis longtemps nous mettent en garde devant le glissement qui touche notre culture. J'ai pensé par exemple à ce film de Bertolucci, "Le dernier tango à Paris", dont les deux personnages principaux tentent de vivre une histoire d'amour désinsérée de tout lien à la généalogie... ça se termine par un meurtre! A l'inverse, Roméo et Juliette, prisonniers de haines héritées ! Encore une histoire de famille : c'est l'hypothèse de Freud, dans l'écart entre la psychologie collective et le Moi. La famille est le lieu des apprentissages, des antagonismes, et des conflits, bref de ce que l'on appelle "apprendre à vivre".

### Hypothèse, remarque, questions

Hypothèse : Les modifications qui se tissent dans ces mutations de l'organisation familiale indiquent une délocalisation de la question du politique, entendu comme liée à la fonction théâtrale, c'est-à-dire à la représentation. C'est le passage de la fonction cathartique à la distraction. En effet, dire "Famille" relève des capacités qu'a la fonction symbolique de susciter des représentations, et de les inscrire dans l'histoire.

Remarque : Si nous considérons que nous avons affaire chez ce garçon à un symptôme, pourquoi ne pas l'envisager, sur les traces de Freud, comme une tentative de guérison, une tentative de retrouver un compromis pour continuer à fabriquer du semblant, quitte à sortir de l'espace théâtral (de la névrose ?) ? Il s'agirait alors pour guérir la société elle-même de la délivrer de cette allégeance à la fonction de représentation qui la contraint à répéter toujours la même chose. Ce qui conduit ceux qui ne peuvent s'y inscrire à inventer des symptômes que nous qualifions trop rapidement de pathologiques, si bien que la « guérison » est parfois pire que la maladie ! Si ce type de choix dépend de la structure, la question de la responsabilité du sujet et donc de la position éthique reste entière, la « fabrique du sujet » étant contrainte par la fixation aux mots d'ordre qui déterminent et organisent le lien social.

Abordons alors la question par la recommandation Freudienne : quelle responsabilité, nous, les psychanalystes portons-nous dans la destitution du lien familial et comment la lire ? C'est toute l'histoire du "petit Hans", soi-disant fils d'un père falot et d'une mère hystérique incastrable. Il y a encore aujourd'hui peu de pères capables d'accepter le montage que Freud propose à Max Graff, et surtout peu de mères qui lorsqu'elles se soucient de leur rapport à leur enfant vont trouver

un psychanalyste ! Alors à Vienne en 1900, nous devrions parler de précurseur, de pionnier. La famille Graff d'une certaine façon invente le couple moderne, contraint de penser l'égalité dans la différence et d'intégrer l'idée de désirs inconscients à leur vie commune. Hans Graff invente la psychanalyse au moins autant que l'hystérique, et confronte Freud avec son propre symptôme<sup>1</sup>. Hans Graff, en inventant un nouveau métier — celui de metteur en scène d'opéra — semble très proche de la notion même de sinthome. Les commentaires que fera Lacan entre 1974 et 1976 sur cette affaire restent lettre morte, et nous continuons à réciter le catéchisme d'un complexe d'Œdipe caricatural que nous mythifions. Il n'est pas étonnant alors que dans le champ social nous restions inaudibles.

## Question

Que cache la figure du père jouisseur, qui mélange autorité et pouvoir ? Je reprends ici une question posée par Charles Melman<sup>2</sup> : Peut-on dire que pour ce jeune patient il n'y a pas de Réel ? On ne peut pas pour autant dire que tout le symbolique est réel : il n'est pas psychotique. La question de la famille est un paradigme essentiel pour nous contraindre d'interroger un certain nombre de termes dont le Réel. Que désigne « le père Réel » ? Est ce une aporie ?

Ce qui définit l'humanisation, c'est le fait qu'une entrée devienne possible (à quelles conditions ?) dans l'ordre de la parole et du discours et non simplement dans le langage. Les abeilles en effet ont un langage mais ne vont pas souvent chez le psychanalyste... Plus sérieusement, de ce fait, l'inconscient n'est structuré que par le langage avec lequel on l'attrape, y compris par le concept négatif qui le « n'homme » (qui l'humanise, le névrotise) et il faudra alors le renommer (science) comme le dira Lacan en 1976. Donc une humanisation ainsi définie consiste à fabriquer dans ce mouvement même ce fameux rond du Réel par la mise en continuité des deux Réels, l'un qui préexisterait au sujet, c'est-à-dire celui de la science, et celui produit par l'entrée dans le symbolique. Bien sûr, Lacan dit que la psychanalyse opère à partir du Réel de la science, mais est-ce le même qui se constitue pour le parlêtre ? Peut-on les mettre bout à bout ?

Cette question est celle du rapport du politique à la fonction de représentation qui a longtemps réglé les modèles sociaux. Si nos mots

---

1. « Est-ce que le professeur Freud parle à Dieu, demande-t-il à son père, parce que sinon, comment sait-il que le cheval de mon rêve avait des lunettes ? »

2. Conférence à la maison de l'Amérique du sud, « *D'où viennent les enfants ?* »

d'ordre ne s'indexent plus d'un rapport au Réel, alors « *est juste ce qui réussit* », c'est la nouvelle définition que donne Niels Bohr de la science après l'échec d'Einstein qui ne peut renoncer à l'harmonie du cosmos. Pour rendre compte de ce changement, un des modèles le plus souvent évoqué est celui du passage de la civilisation du miroir (mimésis représentation) à celle de l'écran comme support ou comme cache. Cependant, la société qui se présente porte, plus que les indices d'une forclusion, celle de la trace d'un refoulement, comme en témoignent les regains du religieux. Espérons que si cette hypothèse se révèle vraie, la levée du refoulement et le retour du refoulé seront moins violents que ceux que l'on a connus récemment.

Pour compléter la question de la théâtralité, je voudrais ici faire mention d'un travail de Pierre Legendre<sup>3</sup> à propos d'une légende africaine, qui le conduit à poser la question de savoir « *comment la norme s'inscrit dans un processus de représentation de la causalité qui soutient la Scène où s'exécute le scénario d'UN texte fondateur* ». Legendre pense bien sûr que c'est son texte fondateur à lui qui est le vrai !, et pour citer cette vieille histoire juive, « *c'est notre Père Mort à nous qui est le meilleur !* » Il essaie cependant de montrer comment la boucle se forme : l'interdit est sans fondement scientifique, il ne relève pas d'un épistémè, et la norme s'inscrit en même temps qu'un principe de causalité devant un Réel inconnaissable, ce qui donne aux règles du droit valeur de représentation ; c'est là que nous inventons le mythe, comme réponse à l'aporie radicale, la mort et l'origine.

## Mots d'ordre... Jouir sans... sens

Je partirai de l'idée que la société pour redéfinir la famille promeut aujourd'hui un nouveau mot d'ordre : « *L'Amour, c'est ce dont l'enfant a besoin !* ». Ni égalité, ni fraternité, ni différence ! Nous sommes enfin libres de fixer le rapport au Réel ! A tout le reste, Dieu y pourvoira !

Le mot d'ordre tire son efficace d'un contexte. Il n'est pas à confondre avec ce que Lacan appelle les signifiants primordiaux qui ordonnent le Réel, ni encore avec le signifiant-maître qui donne la parole à l'esclave et inaugure la ronde des discours. Il s'agit d'un autre lieu. Le mot d'ordre s'appuie sur ce qui dans le semblant fait promesse, quitte à la dévoyer. C'est ainsi que les slogans, impératifs, injonctions, concepts, semblaient, jusqu'à un passé récent, tirer d'une position discursive leur pouvoir de distribuer, de réguler la jouissance. Exemple connu : « Kin-

---

3. Legendre Pierre, *La 90<sup>e</sup> conclusion. Étude sur le théâtre de la Raison, Leçons I*, Paris, Fayard

der, Kirsche, Küche<sup>4</sup> ! ». Traduction : nous avons les moyens de tenir les robinets de votre jouissance ! Aujourd'hui, la technique promet le vrai sur le vrai, en direct, en temps réel ; la langue suivra !

En 1969, Jacques Lacan tient son séminaire sur le thème « D'un Autre à l'autre ». Nous sommes alors dans l'après coup du printemps 1968, où Lacan promettait aux étudiants l'avènement d'un maître plus terrible que ceux qui avaient, jusque là, prélevé leur part de jouissance pour prix d'un certain Ordre Social. Ce maître c'est bien entendu ce que nous appelons le Marché, un maître sans corps à l'abri de toutes les lois fondées sur « l'habeas corpus ». Arrêtons-nous à la leçon du 19 mars 1969 : Lacan commente un article intitulé « jeunesse piégée », à partir de la pièce de Wedekind qu'il avait préfacée, « L'éveil du printemps », dans laquelle apparaît la figure d'un homme en noir, masqué, une forme vide dira Lacan. Ce sur quoi reposait toute l'organisation du monde relevait donc d'une fonction jusque-là plus ou moins bien incarnée, indexée de la définition qu'en donne Frege. Cependant cette fonction, comme tout algorithme, ne peut que rater la dimension de la vie. Le Père Mort rate la dimension du vivant, mais permettait néanmoins aux anciens pères de supporter l'accusation de perversion !

*Le capitalisme a tout à fait changé les habitudes du pouvoir (...) elles sont devenues plus abusives (...) le capitalisme a introduit ceci, qu'on n'avait jamais vu, le pouvoir libéral. (...) L'intérêt de la révolution russe est d'avoir restitué les fonctions du pouvoir. (...) Le capitalisme règne parce qu'il est étroitement conjoint avec cette montée de la fonction de la science, mais ce pouvoir camouflé, secret, et anarchique, parce que divisé contre lui-même, il en est aussi embarrassé qu'un poisson d'une pomme, parce qu'il se passe du côté de la science quelque chose qui dépasse ses capacités de maîtrise (...) la réforme et la protestation sont de nature à en aggraver les effets : il est certain qu'il ne peut pas y être répondu par un mot d'ordre ! (...) je ne peux pas dire ce qui ferait tournant décisif, parce qu'on ne peut pas le dire (...). Lacan conclut ce long paragraphe par la mise en question de tout ce qui s'est présenté jusque-là, à savoir toute fonction tendant à mettre de l'ordre, un ordre universel, un ordre unitaire, ce mode de rapport à nous-mêmes que l'on appelle savoir.*

Nous sommes devant une nouvelle définition du malaise dans la civilisation, le hiatus entre le savoir et le vivant. Il n'y a peut être pas de jouissance Autre ni de jouissance de l'Autre ? Mais il y a indubitablement une jouissance de la vie !

---

4. Enfants, église, cuisine

Cette constellation, induite par ce qui ressemble à un vent de liberté soufflé par le progrès scientifique, révèle au fil des ans sa nature mortifère : un ogre virtuel, ne répondant à rien d'autre qu'à une logique arithmétique, s'installe au cœur du dispositif législatif et va perturber de façon inquiétante le champ économique et social, et les appuis qu'y trouve le parlêtre dans ses identifications. Là où le signifiant-maître garantissait la place vide et traçait le partage de l'impuissance et de l'impossible, la jouissance ne rencontre plus d'autre butée que celle qui empêche le profit ; et ses modalités errent dans les replis erratiques d'un espace sans repères. L'insuffisance des maîtres ou des pères est à lire au regard de cet avertissement que lance Lacan dès 1969 : rien ne sert de protester, la critique renforce le système ; il faut lui opposer un système de pensée, et pour rétablir le pouvoir des mots, le conflit ne se cantonnera pas à la sphère psychique !

En d'autres termes, quand la science et la philosophie ont tué Dieu, la musique n'ébranle plus les murailles de la tyrannie<sup>5</sup>... la littérature non plus, ni la peinture. Ce qui est éliminé, c'est l'expérience, au sens de la confrontation avec le Réel : aujourd'hui, n'importe quel idiot peut faire une photo. La technicisation fait qu'on n'est plus obligé de voir. Comme l'a fait remarquer Walter Benjamin, la photographie touristique conduit à l'extinction de la mémoire, et sans souvenir, il n'y a plus d'expérience... seule la drogue y remédie.

S'agit-il de l'émergence d'un nouveau psychisme ? Ou devons-nous convenir que l'hypothèse d'une norme névrotique reste liée à la forme — aujourd'hui devant un point de rupture — que prend dans une société le conflit entre les figures du pouvoir et celles du savoir. Cette deuxième hypothèse ouvre, en tout cas, la perspective d'une autre modalité du discours, peut-être celui dont Lacan disait qu'il n'est pas du semblant.

En revanche, l'Etat doit définir le partage entre deux espaces, celui du clan et celui de la cité. C'est pourquoi le travail de Jean Pierre Lebrun sur l'Orestie, est précieux. Je voudrais y ajouter ces remarques : la fondation de la démocratie grecque se fait par l'exportation de conflits à l'extérieur, c'est à dire qu'il faut trouver un ennemi étranger à la Cité, pour que les Erinyes, déesses de la vengeance, puissent se convertir en Euménides, déesses gardiennes de la Cité en délocalisant la guerre, un plan social réussi qui ouvre la voie à la colonisation, en quelque sorte ! Par ailleurs ce texte théâtral, l'Orestie, qui ne parle comme les Atrides que de sombres destins familiaux, a une fonction politique et religieuse, une fonction de catharsis qui assoit l'équilibre de la société

---

5. Jéricho !

sur l'idée de conjoindre politique et fonction de représentation. Il ne s'agit pas d'une distraction, ni même d'un espace de jouissance comme le deviendra le cirque romain, pour pacifier les frustrations du peuple. C'est pourquoi aujourd'hui il est presque équivalent de dire pour qualifier les bouleversements du champ social en Occident : sortie du politique, sortie de la représentation, du discours hystérique, de l'histoire entendue comme fiction, de l'espace oedipien. Je partage donc tout à fait la remarque de Norbert Bon sur la naissance de petits groupes qui se forment un peu partout, mais il faut entendre qu'ils se forment au détriment du « un par un » qui fonde la démocratie.

Reprenons : ce partage rencontre lui-même une seconde partition, entre la loi du désir, a/social dira Lacan, — entre croyance, certitude et conviction — et la loi qui fonde la fonction citoyenne. Est-ce cette opposition fondatrice que vise Gilles Deleuze quand il parle de névrose dialectique, à laquelle il oppose un « corps sans organe », pour échapper à ce qui organise la différence, à savoir l'héritage métaphysique dont le Moi Freudien est, dit-il, un des derniers avatars ? Vous voyez que Lacan avait raison de trouver très suspecte cette nouvelle topique Freudienne du Moi, et que contrairement au procès qui lui est souvent fait, Deleuze l'avait bien lu... Le clan, ou encore la minorité ne garantissent pas la Loi du désir. Plus encore, le désir est inséparable du conflit psychique, ce que la pensée clanique tend à effacer.

L'identification se fonde sur le non identique à soi. « Vous avez voulu naître ! », disait Dolto sous les quolibets, de ceux qui n'y voyaient que quelques restes peu analysés mâtinés de mysticisme soixante-huitard. Non ! Elle soulignait tout simplement que l'identification se soutient déjà d'un désir. Être identifié sans rien faire, passivement, comme s'il y avait un droit à l'identification : peut-on encore dire aujourd'hui « l'espèce humaine » ? Le flux n'apparaît plus, seul le fonctionnement, discret, mécanique, des hommes séparés de leur expérience : l'idée est devenue marchandise.

Voici les enjeux du débat actuel sur les nouveaux liens sociaux, fondés sur la disjonction entre anatomie et sexuation, avec l'avènement d'un nouveau paramètre, le genre, et la mise au ban de la psychanalyse pour ringardise surmoïque... Bien sûr, la psychanalyse, comme savoir, est un symptôme, celui d'un temps de l'Histoire, ce que Lacan avait déjà fait remarquer à Rome, en 1975. Il ajoutait que seul l'avenir permettrait de décider de son rapport au Réel. Mais, toute proclamation qui prétend à l'avènement d'une nouvelle réalité contre une ancienne doit alors elle-même reconnaître son statut de symptôme... ce qui revient à se reconnaître dans la formule de Lacan, « la vérité ne peut être que mi-dite ». A moins que l'on ne se soutienne d'une posture qui ne fait

plus du refoulement l'opérateur de la structure ! Je formulerai donc l'hypothèse que c'est sur la piste de la psychose, comme hors discours constitué, que Lacan rencontre les « effets de ce pouvoir libéral... qui ne répondent plus aux mots d'ordre... ». Rétablir le lien (essayer de rejoindre la ronde des discours) relève alors de ce qu'il nommera plus tard « la version — aversion ? — vers le Père ».

Je finirai en évoquant le recours que Lacan trouve dans Antigone et dans sa position de retrait, lorsqu'elle pose la question éthique de la nécessité de définir l'humain au regard du traitement des corps, y compris ceux des morts. Quels mots d'ordre organisent nos vies ? Encore une histoire de famille bien sûr ou son envers !

Nous sommes en 1947. Berthold Brecht imagine, pour son Antigone, un prologue. Madame Weigel apparaît sur la scène, le visage voilé, comme ces femmes de Berlin, pleurant leur maris, leurs enfants morts et bannis du cimetière militaire parce qu'ils étaient nazis. Elles sont humiliées, ne sachant où inscrire leurs propres douleurs devant le dévoilement des horreurs de la guerre et de l'extermination, ne pouvant plus se réclamer d'une autre identité que celle d'un nom, celui d'un lieu : « Eine berliner Frau ». Ce voile est celui des pleureuses de la tragédie grecque, mais il est là depuis le début de l'histoire du monde. Antigone est une figure de la solitude ; son combat n'est pas celui d'un clan. Écoutons ce qu'écrit dit Heiner Müller qui succède à Brecht à la direction du « Berliner Ensemble » :

*Le sujet disparaît dans la technologie. C'est seulement dans la vieillesse, en tant que sujet mourant que l'on peut faire l'expérience de soi-même en tant que sujet, parce que la technologie ne peut plus rien pour vous. La ruine du sujet dans la technologie est une expérience collective. Le capitalisme n'offre jamais la solitude mais la mise en commun. L'offre capitaliste repose sur l'angoisse de la solitude : Mac Donald est l'offre absolue de la collectivité... Devant votre miroir, le communisme ne vous donne rien. L'individu est réduit à son existence propre. Le capitalisme peut toujours vous donner quelque chose, dans la mesure où il éloigne les gens d'eux-mêmes. Sous le capitalisme, le plus grand nombre ne peut survivre qu'en tant qu'objet.*

Instrumenter la différence, est-ce encore un mot d'ordre ? ou une recette, affichée sur la place publique, quand l'amalgame obscène des idées gomme presque sans douleur les nuances de la pensée.



Cette photo du tombeau d'Empédocle illustre de façon pertinente mes propos. Il s'agit du théâtre grec de Taormine transformé par les romains en lieu des jeux, avec dans le fond l'Etna. C'est le passage du spectacle de la société à la société du spectacle. Après le théâtre de la représentation, le spectacle réel ! Aujourd'hui le mur du fond s'est effondré et l'Etna se mêle silencieusement à la scène. C'est dans son cratère que se jettera le philosophe.

M. Morali